

La Côte

Un vent de sécession souffle sur Police Région Morges

Sécurité
La Commune de Tolochenaz pourrait quitter l'association intercommunale. Le point sur un dossier épineux

Raphaël Cand

Tolochenaz quittera-t-il la Police Région Morges (PRM)? En octobre 2016, une motion intitulée «Maintien ou retrait de la PRM» a été déposée au Conseil communal. Les auteurs du texte demandaient à l'Exécutif de comparer les coûts de ladite organisation et de la gendarmerie vaudoise. Tâche qu'Olivier Jeanneret, municipal responsable de la Police, tente de mener à bien depuis quelques mois. Bien qu'il n'ait pas terminé sa tâche, il livre une première analyse: «D'après les données que j'ai obtenues à ce jour, les deux options reviennent à peu près au même d'un point de vue financier.»

Une information qui parle en faveur de la PRM, puisqu'elle fournit davantage de prestations que la gendarmerie. «Nous assurons toutes les tâches qui relèvent de la compétence des communes, explique le commandant de la PRM Martin de Mural. Cela inclut notamment la signalisation routière, la police du commerce, la gestion du stationnement et des manifestations.»

Frais supplémentaires

Dans l'hypothèse où Tolochenaz se retirerait de l'association intercommunale, l'accomplissement de ces missions incomberait à la Commune. «Notre départ engendrerait évidemment des frais supplémentaires, estime Olivier Jeanneret. On devrait probablement engager quelque un à 50% ou 60%. Donc même si les conclusions finales révèlent que la PRM coûte un peu plus cher que la gendarmerie, cela vaudrait la peine d'y rester.»



Le commandant Martin de Mural est confiant quant à l'avenir du corps régional de police.

L' élu tolochinnois avance d'autres arguments en faveur du statu quo: «Nous avons des contrats de prestations avec la police régionale morgienne depuis 1995. Soit bien avant l'existence de la PRM, créée en 2012. De plus, nous tenons à avoir une vraie police de proximité. Finalement, nous sommes satisfaits du travail réalisé. Les statistiques montrent un recul de la délinquance. Le fait que les

patrouilles soient fréquentes et visibles y est pour beaucoup.»

Explosion de la facture

Si les vols et effractions ont diminué dans le village ces dernières années, les coûts ont, eux, pris l'ascenseur. Entre 2014 et 2016, la facture sécuritaire de Tolochenaz a gonflé d'environ 100 000 fr. pour approcher les 400 000 francs. C'est d'ailleurs l'une des raisons

pour lesquelles les motionnaires ont exigé une analyse comparative. Mais lorsque l'on étudie dans le détail les frais des trois dernières années, on constate que ce sont surtout les montants versés au Canton dans le cadre de la participation à la réforme policière qui ont évolué. Durant cette période, ils ont augmenté d'environ 60 000 francs, tandis que ceux relatifs à la PRM se sont accrues d'un peu plus de 15 000 francs.

Reste la problématique des futures charges supplémentaires liées au nouvel Hôtel de police. Le bâtiment devrait être opérationnel d'ici à fin 2017. Selon les estimations réalisées en 2015, l'impact financier sur les comptes de la Commune de Tolochenaz ne sera pas trop conséquent. L'augmentation serait de quelque 11 400 francs pour l'année du déménagement, puis de 17 800 l'année suivante.

Les conclusions finales de la Municipalité seront livrées lors du Conseil communal du 30 octobre prochain.

Risque de départs en cascade pour les voisins

● D'un point de vue légal, les membres de l'association intercommunale doivent être reliés géographiquement. En sortant de la Police Région Morges (PRM), Tolochenaz pourrait donc entraîner dans son sillage le départ de Saint-Prex, de Buchillon et de Lussy-sur-Morges, qui se

retrouveraient alors isolés. Notons que le Conseil d'Etat a la possibilité de mettre son veto au départ d'une entité s'il le juge nécessaire pour la sécurité du canton. Une éventualité qui a tout de même peu de chances de se réaliser, selon le commandant de la PRM Martin de Mural.

La fondation pour les arts offre un soutien record

Nyon
Née il y a sept ans, la FAC donne des coups de pouce indispensables aux projets culturels locaux

Du festival rock à la biennale de la céramique, la Fondation pour les arts et la culture (FAC), créée en 2010 à Nyon, soutient des projets de tout genre, pour autant qu'ils répondent aux critères définis. Les sommes versées vont à des artistes du district de Nyon ou à des projets en lien avec la région. En 2016, la FAC, qui s'est peu à peu fait connaître des milieux culturels, a battu son record en soutenant 19 projets pour un montant total de 40 000 francs.

«La somme peut paraître modeste, mais nous avons déjà distribué quelque 200 000 francs depuis la création de la fondation, qui ne fonctionne qu'avec des bénévoles», relève sa présidente Michèle Bergkvist-Rodoni.

Et de rappeler que, dans cette région très riche en activités culturelles, les subventions des collectivités publiques ne suffisent pas à répondre aux besoins. Les coups de pouce de la FAC sont donc les bienvenus pour encourager des projets de qualité.

Élément réjouissant, le nombre de donateurs a lui aussi augmenté, passant de 15 à 32, ce qui a permis d'engranger 52 000 fr. pour assurer sa mission. Pour les fidéliser, un cercle d'amateurs d'art et de culture a été créé, afin de créer un fonds permanent.

Outre son rôle de dénicheur de talents, la fondation a aussi lancé elle-même des projets, comme «Jouez, je suis à vous», qui consiste à poser en ville des pianos sur lesquels les passants peuvent jouer librement. Première cité vaudoise à accueillir cette animation en 2015, Nyon verra à nouveau sept claviers investir ses rues du 14 au 27 juin, en partenariat avec la Ville. **M.S.**

Lavigny
Une millième Grenouille

Les habitants du village - que l'on nomme les Grenouilles - ont fêté l'arrivée de leur millième «congénère». Le cap a été franchi grâce à l'emménagement de la famille Friderici, qui a été honorée comme il se doit. La poussée démographique est principalement due à la récente construction de six locatifs. **R.C.**

Nyon
Nouveau local pour les migrants

Le lieu-dit, association visant à l'information et à l'intégration des requérants d'asile installés dans la région nyonnaise, a désormais pignon sur rue. Elle a inauguré jeudi le local offert par Luca Zoppi à la rue Neuve 3, pour y tenir ses rencontres, formations et activités culturelles ou sportives destinées aux migrants. **M.S.**

Sévery
Cambriolages en série

L'administration communale a été victime de deux intrusions en moins d'un mois. Une enquête est en cours pour tenter de trouver les criminels. «Les dégâts matériels sont assez importants. Toutes les portes ont été fracturées, juste pour partir avec le fonds de caisse», regrette le syndic Fabrice Marendaz. **B.C.**

Viticulture
Le Château de Vinzel en vitrine

Le Château de Vinzel Grand Cru 2016 a été choisi par la marque horlogère nyonnaise Hublot pour être son vin vaudois officiel 2017. Il sera servi en exclusivité durant toute l'année aux clients et amis de la manufacture, partout dans le monde. Il succède au Dézaley de L'Évêque 2014. **R.E.**

Nord vaudois - Broye

Une école intercantonale pour les apprentis?

Broye
Surfant sur le succès du gymnase, des députés relancent la discussion autour d'un centre de formation professionnelle valdo-fribourgeois

Roxanne Meyer Keller et Eric Collomb ont de la suite dans les idées. La socialiste vaudoise d'Avenches et le PDC fribourgeois de Lully (FR) viennent de relancer le débat sur la création d'une école professionnelle intercantonale dans la Broye.

En 2011, ils avaient déposé une pareille requête, qui n'avait pas obtenu gain de cause, ni à Lausanne ni à Fribourg. Les raisons principales? Des transports publics insatisfaisants dans la région et des motifs pécuniaires. «L'Association du Centre professionnel cantonal (ACPC) qui finance les infrastructures venait de faire construire une grande école pour 52 millions», relève Christophe Nydegger, chef du Service de la formation professionnelle fribourgeoise. Selon la députée avenchoise, le gouvernement vaudois «avait néanmoins laissé la porte ouverte».

Six ans plus tard, les deux Broyards remettent l'ouvrage sur le métier. «Les transports publics sont plus efficaces, on enregistre depuis huit ans une explosion démographique de l'ordre de 20% dans la Broye. Sans oublier que de nombreuses entreprises viennent s'implanter dans la région et qu'elles peuvent offrir des places d'apprentissage», souligne Roxanne Meyer Keller, qui développera mardi au Grand Conseil vaudois son postulat signé par une vingtaine d'autres députés.

A cela s'ajoute que le site payernois du Centre professionnel du Nord vaudois enseigne à guichets fermés, ou presque, depuis des années. Quatre nouvelles salles ont été installées en 2013 à titre provisoire pour répondre aux besoins d'une école fréquentée par 400 apprentis.

A Fribourg, Eric Collomb s'est directement adressé au gouvernement. Son interpellation demande une étude de faisabilité pour la réalisation d'une école

professionnelle dans la Broye. «Le succès retentissant que connaît le Gymnase intercantonal de la Broye doit nous pousser à envisager une nouvelle collaboration intercantonale en matière de formation», souligne Roxanne Meyer Keller.

«Le succès retentissant que connaît le Gymnase intercantonal de la Broye doit nous pousser à envisager une nouvelle collaboration intercantonale en matière de formation»

Roxanne Meyer Keller
 Syndique d'Avenches et députée PS

La balle sera bientôt dans le camp des deux Conseils d'Etat. Sans vouloir empiéter sur le terrain politique, Christophe Nydegger rappelle toutefois que, dans ce domaine, Fribourg est davantage dans une phase de centralisation que de décentralisation. Et de souligner que, contrairement aux gymnases, «le fonctionnement d'une école professionnelle semble difficilement compatible entre les deux cantons».

Son homologue vaudois, Séverin Bez, ne veut pas non plus faire de la politique. «Mais dans cette Broye où tout est imbriqué, il est légitime de se poser la question.» Et de souligner que l'intercantonalité existe déjà au niveau des apprentis et élèves d'écoles supérieures. En 2016, les sites de formation vaudois accueillent 878 Fribourgeois alors que 250 jeunes Vaudois suivent des cours sur Fribourg. «Les politiques devront décider si l'on se satisfait de cette situation ou si l'on estime nécessaire d'ouvrir un établissement intercantonal.» **F.R.A.**

Le Chenit
Blaise Hofmann à la Bobine

Le cinéma de la Vallée poursuit son cycle documentaire, avec un court-métrage et une conférence entièrement dédié au *Monde animal*, le nouvel ouvrage de l'écrivain Blaise Hofmann. Léger, grave et poignant, il s'était distingué avec *Estive* en 2007. C'est mercredi à 19 h 30. Détails sur www.cinedoc.ch **E.L.B.**

Estavayer (FR)
L'abbé grimpe à l'Evêché

Jean Glasson, abbé en charge de la paroisse Saint-Laurent d'Estavayer-le-Lac, a été nommé vicaire épiscopal de la partie francophone du canton de Fribourg, indique l'évêché dans un communiqué. Il y remplace le Broyard Rémy Berchier, qui passe, lui, aumônier de l'Hôpital de Fribourg. **E.L.B.**